

Avec des jeunes

Jeanine, mariée et mère de six enfants, est en responsabilité pastorale près de jeunes en Anjou. Elle nous partage son expérience de prière, marquée par cet engagement.



Au MRJC le mot prière n'est pas trop présent dans le vocabulaire. Pourtant, ces jeunes se posent beaucoup de questions sur Dieu, Jésus, l'Évangile. Chaque année, au cours d'un week-end, nous réfléchissons ensemble sur un thème comme : comprendre la célébration eucharistique, l'inter-religieux. Ces temps plus spirituels sont propices à la relecture de ce qu'ils vivent.

Relire sa vie sous le regard de Dieu

Ainsi, sous la forme du jeu de mille bornes que j'avais modifié, nous nous sommes posés les questions suivantes : ce qui est difficile à vivre, ce qui freine, fait continuer, semble prioritaire, ce que j'ai appris sur moi ; et enfin, pourrais-je écrire un merci, et à qui ?

J'avais posé ma Bible, une bougie, des extraits d'Évangile pour signifier que l'on se mettait sous le regard de Dieu. Après le temps personnel de réflexion vint celui de leurs expressions. J'ai été touchée par leur grande sincérité, leur écoute mutuelle. Les

jeunes ont dit leur espérance, leurs doutes, les échecs. Ils n'ont pas craint d'exprimer leur fragilité.

Nous avons lu, en Luc, le retour de mission des disciples. Je leur ai dit que c'était ce que nous venions de faire, que Dieu était avec eux au cœur de leurs actions et je les ai invités à dire avec moi le Notre Père.

Pour moi, ce temps de partage a réellement été un temps de prière. Dieu seul connaît le cœur de chacun. Le MRJC est vraiment un temps d'évangélisation, de témoignage de vie avec le Christ, mais comment, à travers de trop rares temps comme celui-ci, permettre à ces jeunes de grandir dans la foi ?

Une conversation avec Dieu

Un autre moment important pour moi est le partage autour de l'Évangile avec les autres accompagnateurs du MRJC. Ceci a lieu une fois par mois. Nous relisons la vie des jeunes, leurs échecs, leurs souffrances, nous y découvrons l'Esprit à l'œuvre. Nous demandons à Dieu de nous aider à trouver notre juste place sur leur chemin.





Le Secours catholique me demande de porter une aide financière pour les jeunes, leurs familles. Il y a une enquête à faire près de la personne demandeuse pour voir si cette demande est justifiée. C'est vraiment quelque chose de difficile à faire et, personnellement, j'ai besoin de confier cette rencontre à Dieu. Car, comment être sûre de la vérité de la situation ? Ou bien, quand on connaît la personne, comment savoir laisser de côté son jugement pour regarder et écouter avec bienveillance ? Ma prière n'est pas faite de grandes paroles, mais c'est une conversation avec Dieu ; oui, vraiment, j'aime bien le mot « conversation ».

La vie qui m'entoure et les paroles de l'Évangile

Un autre temps que j'aime bien vivre avec les uns ou les autres, c'est de me pauser quelques jours en abbaye et me laisser bercer par les offices de la journée. Là, c'est un retour sur soi, un regard sur la vie, une

pause dans mon quotidien.

Ma prière naît de la vie qui m'entoure et s'éclaire par les paroles de l'Évangile, de la Bible. En fait, les réponses à mes questions y sont écrites. La Bible ne raconte-t-elle pas la vie des hommes ?

Ma prière est-elle assez fervente ? Rares sont les moments de pause. Mon temps de prière personnelle se passe dans ma voiture, le matin, le soir... Je demande souvent la patience, la lumière, d'avoir les mots justes. J'écoute des cassettes de chants religieux, RCF. Et quand je rentre, c'est souvent un merci que j'offre à Dieu, à l'action de l'Esprit Saint. Quelques fois, c'est aussi un appel au secours, parce que la rencontre s'est mal passée, je me suis emportée... et je m'endors souvent en me rappelant la parole d'une femme médecin malgache que j'ai rencontrée : *Demain sera un autre beau jour.*

Jeanine GUET
Thouarcé (Maine-et-Loire)